



# musica

Festival international  
des musiques d'aujourd'hui  
Strasbourg

20 SEPT  
— 4 OCT 08

sacem *f*

## ***Passion***

---

*Opéra en italien surtitré en français*

Opéra de **Pascal DUSAPIN** (2006-07)

Livret, **Pascal Dusapin** avec la collaboration de **Rita de Letteriis**  
d'après **Claudio Monteverdi**

Direction musicale, **Franck Ollu**

Dispositif électroacoustique, **Thierry Coduys**

Lei, soprano, **Barbara Hannigan**

Lui, baryton, **Georg Nigl**

Gli altri, **Ensemble Musicatreize**

**Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie**

Mise en scène et scénographie, **Giuseppe Frigeni**

Costumes, **Amélie Hillmann-Haas**

Lumière, **Dominique Bruguière**

Clavecin, **Frédéric Hernandez**

Fin du spectacle : 22h00

---

**Production Festival d'Aix-en-Provence**

**Coproduction Grand Théâtre de Luxembourg / Opéra de Rouen Haute-Normandie /  
Musikfest Bremen**

**Le TNS accueille Musica**

## À propos du spectacle

Sixième opéra de Pascal Dusapin, créé cet été au Festival d'Aix-en-Provence, *Passion* s'inspire des chefs-d'œuvre de Monteverdi pour renouveler le binôme texte-musique.

Pascal Dusapin a une passion ancienne pour Claudio Monteverdi et un désir non moins formé de traiter les passions en musique. L'occasion était belle de réunir ces deux inspirations en un projet où Orphée et Eurydice apparaissent comme en filigrane. Ce sera « Elle » et « Lui », Lui au chant suave qui fait plier les arbres et adoucit bêtes féroces et hommes farouches, Elle la Nymphe piquée au talon par le serpent et morte, une première fois.

Comme dans le mythe, Lui rejoindra Elle aux enfers. Mais, avec elle traversant nombre d'affects, d'humeurs et de passions, contrairement au mythe, il n'en reviendra pas et restera auprès d'Elle.

Chantés en italien, les deux rôles sont accompagnés d'un petit ensemble vocal à six voix et de dix-huit musiciens où la harpe, le clavecin, l'orgue et même un oud colorent de manière originale le voyage. *Passion* est une exploration méditative sur les relations du couple et les contingences de l'âme.

La mise en scène de Giuseppe Frigeni fait référence à une iconographie contemporaine où les émotions trouvent leur expression multiple.

### *Lui, Elle et Les autres...*

Il y a maintenant plus de trois ans, Stéphane Lissner, alors directeur du Festival d'Aix, me proposa d'écrire un opéra pour l'édition 2008. Ses réflexions tournaient autour des trois grands opéras de Monteverdi (*Orfeo*, *Poppée*, *Ulysse*). Il désirait me confronter à ces trois immenses chefs-d'œuvre, par exemple, les orchestrer de façon nouvelle ou revisiter leurs thématiques. Il savait que je nourrissais une véritable *passion* pour cette musique et, à la vérité, me laissait une totale liberté. Je trouvais l'idée très généreuse, étrange, osée, un peu fantasque, mais je ne savais pas trop comment l'aborder car – depuis quelques années – je m'obstinais autour d'un projet trouble et peu défini, celui des affects en musique et de l'expression des passions de l'âme. J'avais déjà rassemblé pêle-mêle toute une collection de documents traitant de ce sujet qui m'emmenait du *Traité des Passions* de Descartes à l'expression de la douleur chez la femme dans l'histoire de la photographie contemporaine ! En chemin, j'avais empilé toute une masse de documents iconographiques sur la joie, la douleur, l'effroi, le désir, le ravissement, la peine, la peur, l'amour, la colère... Je mélangeais tout : affect, sentiment, émotion chez Spinoza, les réalités sensibles de Platon, les *Expressions des passions de l'âme* illustrées par Charles Lebrun, la *Physiognomonie* de Johann G. Lavater, l'*Art de la Pantomime* de Charles Aubert, la tête de la *Méduse* du Caravage, la Madone, et les images de femmes hurlantes, en pleurs, qui ne cessent d'émailler les pages des journaux du monde entier. Au fond, cette histoire là était déjà une veille histoire chez moi : *La Melancholia* (1990), *Medeamaterial*, mon opéra avec Heiner Müller en 1991, les postures de femmes chantantes dans *To Be Sung* (1993), la plainte dans *Granum Sinapis* (1997), le cri de douleur de la fille d'Alloro dans *Perelà* (2001), l'épouvante de l'ange dans *Faustus, The Last Night* (2005) : toute une généalogie de cette question des affects existait depuis longtemps dans mes opéras, plus généralement dans ma musique. Après le déjeuner de travail qui nous avait réunis, je rentrai chez moi un peu perplexe, mais *passionné*, et subitement, l'idée me vint. Assembler la proposition de Stéphane Lissner à ce déjà ancien, obsessionnel et obscur projet de *Passion* avec Monteverdi ! Puiser dans les textes des opéras de Monteverdi une *autre histoire*, et retisser un lien entre toutes les expressions des passions exprimées pour refondre en un seul trait un nouveau texte qui reprendrait le mythe d'Orphée, presque à l'envers pour ainsi dire.

Deux jours après, je repris rendez-vous avec Stéphane Lissner et lui présentai mon projet, qui tenait dans les quelques lignes écrites par Monteverdi pour la préface de la partition de *Tancredi et Clorinde* : « *J'ai trouvé des passions opposées à mettre en musique, la guerre, la prière et même la mort...* ».

Ce n'était rien mais presque tout.

On sait que le langage Monteverdien opère une synthèse entre le texte et la musique, créant sans cesse l'espace d'une autre langue. Celle-ci se régénère sans discontinuer entre la parole exprimée par l'acteur et le son musical façonné par le chanteur, sans que jamais ne puisse se révéler possible une distinction entre les deux. C'est ainsi que Monteverdi place en exergue de toute son œuvre l'expression des passions. Chaque personnage de ses opéras pourrait être dépeint, voire commenté, par le spectacle des passions, des sentiments et des émotions qui l'anime. Mais il ne faut pas confondre « passion » et « sentiment ». Ni « émotion » et « sentiment », pas plus qu'« émotion » et « passion » ! Et, si nous pouvons subir une émotion, ou dissimuler un sentiment, il convient de ne pas oublier que l'origine du mot *passion* est *patior*, qui veut dire « souffrir »... C'est sans doute pour cela que, depuis si longtemps, on parle de la passion comme d'un mouvement de l'âme qui échappe à toute volonté, tant il est vrai que souffrir ne relève généralement pas d'une volonté (...).

Ainsi, dans cet opéra, *Passion*, il y a deux personnages. « Lui », un homme, « Elle », une femme. Les autres s'appellent *Gli altri*.

Lui, Lei, Gli altri, on ne saura pas qui ils sont, parce qu'il n'est pas si important de le dire, et que tout le monde le sait.

Il y a aussi un serpent que l'on ne voit pas, mais on sait bien qu'il est par-là...

Dans *Passion*, Lei et Lui sont animés par un perpétuel transport d'une passion à l'autre. Ce n'est jamais unidirectionnel ni même symétrique. C'est un franchissement, comme une initiation. Les passions s'apposent, s'opposent et se divisent en de multiples chemins traversés par la peur, la joie, la douleur, l'effroi, le désir, le ravissement, la peine, l'amour, la colère. Mais « Elle » refusera de remonter vers le soleil parce qu'elle connaît la fin de cette histoire-là. « Lui », que tout affecte mais qui, toujours, s'apprête à soutenir la guerre, se laissera enfouir à jamais, avec elle, « *dans cet antre obscur, dont il sait que pour retourner au soleil, le chemin est fermé.* » (Dante)

Pascal Dusapin

**Quels sont les caractères les plus frappants de la partition de *Passion* ?**

*Passion* est caractéristique de la musique que Pascal Dusapin compose en ce moment. Je pense en particulier à *Reverso* que j'ai récemment dirigée. Par le déroulement de ses longues lignes musicales, Pascal Dusapin a une capacité impressionnante à entretenir la dramaturgie de son œuvre du début à la fin. La cohésion de la partition de *Passion* est assurée par sa constance harmonique et le fait que le facteur rythmique ne domine jamais la ligne et la conduite des voix. Dans le même temps, il s'agit d'un ouvrage éminemment polyphonique où les musiciens et les personnages, qui sont bien différenciés, produisent plusieurs discours distincts qui se mélangent avec plus ou moins d'intensité sans jamais cependant produire d'épaisseur, car le mode intime prédomine.

**Comment appréhender le livret ?**

Le livret repose sur un sujet simple qui s'offre davantage comme une source d'inspiration que comme un récit. Il revisite le mythe d'Orphée et d'Eurydice avec ceci d'original que c'est Elle (Lei) qui décide de l'issue de la relation amoureuse. Les mots, les phrases sont destinés à inspirer la musique plus qu'à transmettre un message.

**Que pouvez-vous dire de l'effectif instrumental ?**

L'œuvre est composée pour une formation instrumentale assez classique. Aucun instrument n'est amplifié, aucune virtuosité particulière n'est requise. L'intention première est simple et il s'agit surtout de créer une matière sonore propice à la dramaturgie des passions, comme au rappel des changements de couleurs caractéristiques de la musique baroque. En plus du rôle important et du langage caractéristique dévolus aux vents, deux instruments apportent leur sonorité originale : l'oud pour une touche légèrement arabisante, et le clavecin qui prédomine par référence à l'univers de Monteverdi.

**Qu'est-ce qui caractérise le chant et l'usage de la voix ?**

Il faut souligner que les voix sont intégrées dans une logique générale qui accorde au souffle une importance toute particulière. Le souffle comme le mouvement sont à la base de la musique et ces aspects sont aussi primordiaux dans les parties instrumentales que dans les parties vocales. Grâce à un dispositif électro-acoustique spécifique, les chanteurs sont équipés de capteurs musculaires qui, posés sur leur gorge, permettent de transformer en sons leur énergie physique. Nous rejoignons ici l'idée chère à Pascal Dusapin que le corps est un instrument musical en soi.

## ***Passion* est le sixième opéra de Pascal Dusapin : quelle place occupe-t-il dans le paysage musical français ?**

Pascal Dusapin est un créateur à part dans le paysage de la musique contemporaine française. Lui qui a un peu étudié avec Olivier Messiaen s'oppose totalement à la naïveté des allégories de ce dernier. Il y réagit tout comme Monteverdi réagissait en son temps à la musique de la Renaissance en développant le langage musical qui fonda l'esthétique baroque.

Cette opposition au symbolisme et à la spiritualité d'une expression par le choix de la narration, de l'émotion et de la sensualité devait aboutir à cette rencontre de Pascal Dusapin avec l'œuvre et l'esprit de Monteverdi.

Propos recueillis par Agnès Terrier, extrait du programme de *Passion* du Festival d'Aix-en-Provence 2008

### **Le compositeur**

#### **Pascal Dusapin**

France (1955)

« *L'énergie qui se déporte* », c'est ainsi que Pascal Dusapin conçoit la musique, fascinante transposition de la forme pure dans le langage humain qui doit provoquer stupeur et éblouissement. Marqué par la rencontre de Iannis Xenakis, Edgar Varèse et Franco Donatoni ainsi que par le jazz, il développe un style souvent sensuel et lyrique, caractérisé par l'emploi de la microtonalité et d'une polyphonie intense, dans le souci constant de l'agencement des intervalles. Son sens de la mélodie l'amène à calquer l'écriture instrumentale sur l'intonation de la voix, récurrente dans son œuvre. Il se plaît à déployer les couleurs des vents, dans ses nombreuses pièces brèves comme dans ses grandes œuvres orchestrales aux masses sonores complexes.

Pétri de littérature, Pascal Dusapin alimente sa création en puisant à la philosophie et à la poésie universelles. Le thème de la mélancolie parcourt son œuvre, comme le suggère le titre de son opératorio *La Melancholia* (1992).

Compagnon de route de Musica depuis sa création, pensionnaire de la Villa Médicis (1981-83), compositeur en résidence à l'Orchestre National de Lyon (1993-94) puis titulaire de la chaire de Création artistique du Collège de France (2007), Pascal Dusapin est actuellement en résidence à la Philharmonie de Essen.

## Le metteur en scène

### **Giuseppe Frigeni**, mise en scène et scénographie

Italie

Après des études à l'Université de Bergame, Giuseppe Frigeni étudie la danse contemporaine à Paris avec Françoise et Dominique Dupuy, Carolyn Carlson, Steve Paxton ou Lucinda Childs. En tant que chorégraphe, il collabore notamment avec Patrice Chéreau (*Don Giovanni*, *Wozzeck*), Peter Stein (*Wozzeck*, *Libussa*), Luca Ronconi (*Don Giovanni*) et Klaus Michael Grüber (*Tristan und Isolde*, *Otello*, *La Traviata* et récemment *Boris Goudounov*). Après avoir été longtemps l'assistant de Robert Wilson, il devient chorégraphe et (co-)metteur en scène dans des productions lyriques et théâtrales. Il a travaillé dans les plus grands opéras et festivals (Salzburger Festspiele, Opéra national de Paris-Bastille, Théâtre du Châtelet, Teatro Comunale de Florence, Metropolitan Opera de New York, Grand Opéra de Genève, Houston Grand Opera, Schaubühne Berlin, Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, Nederlandse Opera d'Amsterdam). Il collabore avec Robert Wilson en 2008 dans la mise en scène de *Frau ohne Schatten* de Richard Strauss à l'Opéra national de Paris-Bastille ainsi qu'en 2009 pour la production de *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi au Teatro alla Scala de Milan.

[http://www.myspace.com/frigeni\\_g](http://www.myspace.com/frigeni_g)  
[www.canvasmanagement.com](http://www.canvasmanagement.com)

## Les interprètes

**Franck Ollu**, direction

France

Chef d'orchestre polyvalent et imaginatif à la carrière impressionnante, Franck Ollu est considéré par beaucoup comme un expert en musique contemporaine. Il dirige régulièrement des formations comme l'Ensemble Modern (dont il a été premier cor de 1990 à 2003 et avec lequel il entretient désormais une relation privilégiée et régulière en tant que chef d'orchestre), le Birmingham Contemporary Music Group ou encore le London Sinfonietta. Il est aussi directeur musical de l'ensemble suédois de musique contemporaine KammaensembleN à Stockholm. Il dirige avec talent d'excellents orchestres symphoniques (Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Orchestre National de Lyon, Royal Philharmonic Orchestra, Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI ou encore Orchestre Philharmonique d'Helsinki).

Il a contribué à diffuser les œuvres de nombreux compositeurs contemporains dont Hans Zender, Brian Ferneyhough, Peter Eötvös, Emmanuel Nunes, Wolfgang Rihm, Heiner Goebbels et Georges Benjamin.

[www.franckollu.com](http://www.franckollu.com)

---

**Barbara Hannigan**, soprano, Lei

Canada

Barbara Hannigan s'est formée à Toronto, Ravinia et La Hague. Si elle aborde tous types de répertoires – de Gluck à Britten en passant par Mozart, Hændel, Janáček ou Stravinsky – elle est particulièrement engagée en faveur de la musique contemporaine. Elle a participé à la création de nombreuses œuvres (la Saskia de *Writing to Vermeer* de Louis Andriessen, *de la nature à l'eau* de Georges Aperghis, ou encore l'opéra pour soprano solo *One* de Michel van der Aa...) et s'est fait remarquer dans son interprétation des œuvres de György Ligeti *Mysteries of the Macabre*, *Aventures* et *Nouvelles aventures* ainsi que le *Requiem*. Barbara Hannigan se produit dans le monde entier en compagnie de musiciens prestigieux (London Sinfonietta, Bamberger Symphoniker, Berliner Philharmoniker, Cleveland Orchestra, Orchestre National de France) sous la direction de Peter Eötvös, Jonathan Nott, Sir Simon Rattle, Reinbert de Leeuw, Peter Rundel ou encore Michael Gielen...

Elle a eu le privilège de travailler avec des compositeurs tels que György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, Olivier Knussen ou Henri Dutilleux. Elle donne également des récitals de Lieder avec Reinbert de Leeuw au piano. Ses prochains engagements l'amèneront à la Fenice, au Théâtre Royal de la Monnaie, au Lincoln Center ou encore à la Scala.

[www.barbarahannigan.com](http://www.barbarahannigan.com)

[www.herzberger-artists.com](http://www.herzberger-artists.com)

---

### **Georg Nigl**, baryton, Lui

Autriche

D'abord soprano solo au sein des Wiener Sängerknaben (les Petits Chanteurs de Vienne), Georg Nigl entame une collaboration avec Nikolaus Harnoncourt qui sera marquée notamment par des apparitions aux Wiener Festwochen et à la Styriarte de Graz. D'autres chefs et ensembles spécialisés en musique baroque – Christophe Coin, Thomas Hengelbrock, Jordi Savall, Giovanni Antonini – font également appel à lui. Habitué des rôles de baryton mozartiens et passionné par l'univers du Lied, Georg Nigl est également un fervent défenseur de l'opéra contemporain. Il a ainsi participé aux créations mondiales ou nationales de *Luci mie traditrici* de Salvatore Sciarrino, *Nacht* et *Die schöne Wunde* de Georg Friedrich Haas, *Un re in ascolto* de Luciano Berio, *Massacre* de Wolfgang Mitterer, *Landschaft mit entfernten Verwandten* de Heiner Goebbels ou encore *Faustus, the last night* de Pascal Dusapin, dans lequel il fait ses débuts au Staatsoper Unter den Linden de Berlin et à l'Opéra National de Lyon en 2006. En 2007-08, il s'est produit notamment dans le rôle-titre de *Wozzeck* d'Alban Berg au Teatro alla Scala (mise en scène, Jürgen Flimm / direction musicale, Daniele Gatti), dans *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm aux Wiener Festwochen (mise en scène, Frank Carstof) et en récital avec Barbara Hannigan au Théâtre Royal de la Monnaie.

[www.georgnigl.com](http://www.georgnigl.com)

[www.amarcordes.ch](http://www.amarcordes.ch)

---

## **Ensemble Musicatreize, Gli altri**

Roland Hayrabedian, direction

France

Créé à Marseille en 1987, l'Ensemble Musicatreize a développé sous la houlette de son chef et fondateur, Roland Hayrabedian, une image forte et un projet artistique sans compromission, au service d'un répertoire centré sur la voix, noyau de l'ensemble, allant du baroque au contemporain. L'Ensemble s'adapte aux besoins de la partition, circule du chant soliste au grand chœur, a cappella ou accompagné de formations instrumentales, et passe ainsi de la scène de concert à l'opéra, de la musique de chambre au théâtre musical. Placé sous le signe de la création mais soucieux d'inscrire les œuvres dans la durée, Musicatreize a passé à ce jour une cinquantaine de commandes, dont certaines constituent des cycles thématiques (Musiques, an 13 ; Les tentations ; Les miniatures ; Les 7 contes de Musicatreize). L'Ensemble se produit dans les salles et les festivals les plus prestigieux, parcourant l'Europe, l'Asie, l'Afrique et le Brésil. Sa discographie est saluée par la critique musicale et couronnée de nombreuses distinctions. La richesse du répertoire de Musicatreize nécessite une exigence de qualité et de professionnalisme qui lui est reconnue et lui a notamment valu en 2007 la Victoire de la Musique Classique dans la catégorie Ensemble de l'Année.

Soprano, **Kiyoko Okada**

Soprano, **Claire Gouton**

Alto, **Magali Paliès**

Ténor, **Éric Raffard**

Baryton, **Patrice Balter**

Baryton-basse, **Tomasz Hajok**

Musicatreize remercie pour leur soutien la DRAC PACA, le Conseil Régional, le Conseil Général et la Ville de Marseille, la Sacem et Musique Nouvelle en Liberté

[www.musicatreize.org](http://www.musicatreize.org)

---

## **Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie**

Oswald Sallaberger, direction musicale

France

L'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie est placé depuis sa fondation en 1998 sous la conduite artistique de son directeur musical, Oswald Sallaberger. Formation de type Mozart, l'Orchestre donne régulièrement à ses membres l'occasion de se produire en solistes et en chambristes ; il bénéficie souvent de la collaboration de musiciens supplémentaires, qui enrichissent, par leur investissement fréquent et régulier, son esprit d'ouverture et de curiosité.

Il explore un spectre très large du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines, et a notamment joué un rôle de précurseur, parmi les orchestres permanents français, dans l'interprétation du répertoire classique sur instruments d'époque.

La flexibilité et la polyvalence de l'Orchestre sont fertilisées par sa collaboration avec de nombreux chefs invités. Il rayonne aussi bien dans sa région, où il se produit régulièrement, qu'au-delà des frontières normandes. Ses productions sur des scènes prestigieuses (Cité de la musique, Salle Pleyel, Opéra comique à Paris, mais aussi Luxembourg, Hanovre, Bruges, Bruxelles et New York) mettent en évidence sur la scène internationale un souci d'échange, de diversité et une singularité d'approche des différents styles musicaux.

L'Opéra de Rouen Haute-Normandie est soutenu par la Ville de Rouen, le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Haute-Normandie, la Région Haute-Normandie, le Conseil Général de la Seine-Maritime et le Conseil Général de l'Eure.

[www.operaderouen.com](http://www.operaderouen.com)

---

## **Thierry Coduys**

France

Artiste polyvalent, musicien, créateur polymorphe à l'affût des nouvelles technologies, Thierry Coduys, a travaillé de longues années comme assistant musical à la fois indépendant - il collabore ainsi avec Luciano Berio de 1997 à 2000 – et au sein de l'Ircam. Il crée différentes œuvres sonores et interactives pour petite formation et dispositif électronique. En 1999, il fonde la kitchen, plate-forme technologique proposant aux créateurs un lieu de recherche et de création artistique où la technologie et la recherche sont pensées et intégrées comme un unique paradigme. Thierry Coduys a participé à la création de nombreuses œuvres électroniques, collaborant étroitement avec des compositeurs tels que Steve Reich, Marc-André Dalbavie, Philippe Leroux, Tristan Murail, Marc Monnet, Philippe Hurel ou Michaël Lévinas. Il a par ailleurs participé à la création et au développement de studios électroniques, dont celui de la Villa Médicis à Rome. Enfin, il a une importante expérience dans l'activité pédagogique (Tempo Reale à Florence, Ircam, encadrement pour le CA d'électroacoustique, École Louis Lumière...). Aujourd'hui, il se spécialise pour des projets liant l'interactivité et le Multi-Art notamment par le biais d'outils comme la captation gestuelle et le temps réel.

[www.la-kitchen.fr](http://www.la-kitchen.fr)

[www.le-hub.org](http://www.le-hub.org)

**Prochaines manifestations**

**N°19 - samedi 27 septembre - 22h30 - Auditorium France 3 Alsace  
BOX BLOCKS INVITE LOUIS SCLAVIS**

**N°20 - dimanche 28 septembre - 11h  
ATTENTION : CHANGEMENT DE LIEU  
Palais du Rhin (à la place du Parlement européen)  
CORIOLYS  
Ligeti / Fedele / Kurtág / Berio / Donatoni**

## MUSICA 2008

# LES PARTENAIRES

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

### MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR

→ Le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)  
Délégation au Développement et aux Affaires Internationales (DDAI)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



→ La Ville de Strasbourg



→ La Région Alsace



→ Le Conseil Général du Bas-Rhin

Le Parlement européen accueille Musica à l'occasion du cinquantenaire du Parlement européen et de l'Année européenne du dialogue interculturel

Musica est membre de Strasbourg Festivals et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales

### AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM)
- La Fondation Jean-Luc Lagardère
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- La Saison culturelle européenne, organisée par le ministère des Affaires étrangères et européennes et le Ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien du Secrétariat général de la Présidence française de l'Union européenne, et mise en œuvre par CulturesFrance
- Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- Arte

### AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS

- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- La Laiterie Artefact
- Le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg
- Le Conservatoire de Strasbourg
- Jazzdor
- Strasbourg Festivals
- L'Association Arts et Cultures du Temple Neuf

### LES PARTENAIRES MEDIAS DE MUSICA

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France 3 Alsace
- France Musique
- Télérama

### AVEC LE CONCOURS DE

- Le Parlement européen
- ADT 67
- Pianos Lepthien
- L'Agence Culturelle d'Alsace
- Les services de la Ville de Strasbourg
- AMB Communication
- FL structures